

“ A boire! ” soupire-t-il. “ Je veux bien mourir, mais un verre d'eau avant! par pitié, un verre d'eau! ” L'enfant bondit et rapporte une bolée d'eau fraîche. Le pauvre sergent boit, avec l'air d'entrer déjà dans le paradis.

— “ Qu'est-ce que c'est? erie une voix de tonnerre. Qu'est-ce que t'a permis, petit voyou!... Attends un peu !... ” C'était le capitaine allemand. — “ Ah! tu portes des douceurs à un pauvre misérable! Eh bien, pour t'apprendre... prends ce fusil. Tiens... comme cela... Ta main ici... tu appuieras quand je dirai: feu!... Et tu viseras cet homme. C'est toi qui tueras, ton sergent. Ah! ah!... ” — Il riait, l'officier. La farce lui paraissait excellente. D'un coup d'oeil, il inspecta son peloton. Les fusils étaient braqués. Un autre regard sur le jeune garçon. Celui-ci tenait l'arme bien en joue, visant le sergent français. — “ Feu !... ”

Les quinze mineurs tombèrent... et aussi le capitaine allemand. D'un agile mouvement de jeune lion, le gamin s'était retourné, et, à bout portant, avait abattu la bête féroce. Et qu'il arriva ensuite ?

.....

Pour ce héros de quatorze ans, mort en vrai fils de France, déjà une souscription s'est ouverte. Son pays va lui élever un monument. Mais le plus noble monument sera dans notre souvenir et dans nos coeurs. Que le nom d'Emile Després soit inscrit à côté du nom de Bara !

DANIEL LESUEUR

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	17 novembre.	— Lachute.
Jeudi,	19	“ — Saint-Alphonse-d'Youville.
Samedi,	21	“ — Saint-Patrice.